

# Comment unifier sa vie ?

Le travail mobilise des heures de la vie ordinaire. Qu'il soit manuel ou intellectuel, régulier ou ponctuel, salarié ou indépendant, il occupe l'esprit de ceux qui s'y adonnent. Une foule de questions se posent, rendues prégnantes par le vécu de chacun.



La relation au travail demande constamment à être redéfinie.

**X**avier Muller est coach, Grégoire Wieërs médecin et sœur Clémence religieuse au sein de la Fraternité des petites sœurs de Jésus. Trois profils aux antipodes, mais qui n'exercent pas leur fonction professionnelle par hasard. Ils l'assument avec dévouement et conviction. Comment vivent-ils le travail en tant que chrétiens? Quelles sont les interférences entre les sphères professionnelles et privées dans les parcours individuels? Ces trois belles personnalités témoignent\* avec authenticité de leurs motivations.

## Une nécessaire opposition?

Le travail et la spiritualité devraient-ils nécessairement se nourrir et interférer?, s'interroge Xavier Muller, en guise de préambule. "Pour la majorité, ce lien constitue une difficulté. La foi et le travail devraient même être des sphères

"étanches", souligne le coach en développement professionnel et leadership. De nos jours, l'activité professionnelle paraît même, aux yeux de beaucoup, "un instrument de torture par excellence". Historiquement parlant, le travail était considéré comme une forme d'avilissement, puisqu'il était carrément jugé "dégradant". C'est la révélation chrétienne qui va lui donner "une dimension différente". Dieu n'a-t-il pas créé le monde et Jésus n'a-t-il pas été lui-même charpentier? La question du lien entre spiritualité et travail s'avère dès lors "sensible pour les chrétiens, mais incompréhensible pour les autres". Par ailleurs, l'unification des différentes sphères qui composent un individu est cruciale dans le développement personnel. Qu'il s'agisse de la réalité professionnelle, familiale, sociale ou amicale, celles-ci interfèrent et assurent "un lien entre tout ce que nous sommes", poursuit le philosophe. Or la question du sens est mise à mal

dans la société et se trouve à la source de nombreuses souffrances contemporaines.

## Le socle de la foi

Xavier Muller relève trois obstacles majeurs à l'intégration de la vie de foi et du travail. Le premier est lié à soi. Eprouve-t-on une volonté réelle de lier les deux dimensions? Pour certains, la vie professionnelle se limite à un gagne-pain, tandis que la véritable vie ne débute qu'une fois le travail terminé. D'autres, à l'inverse, survalorisent celui-ci, allant jusqu'à diviser leur existence, selon la formule "chrétien le dimanche, requin les jours ouvrables". Le deuxième obstacle tient aux "éticences à intégrer la foi, lieu de réalisation, dans le travail, lieu de souffrance et de douleur". Enfin, le philosophe pointe "l'esprit du monde qui veut distinguer foi et activité professionnelle". En guise de réponse, Xavier



CathoBel est heureux de vous offrir cet article du journal Dimanche ! Découvrez en plus sur [www.dimanche.be](http://www.dimanche.be) ou contactez-nous au 010/77 90 97 ou abonnement@cathobel.be

## Prière

Seigneur, je t'offre cette journée de travail. Que ton Esprit Saint manifeste en moi et dans mon entourage un esprit de paix et de joie, qu'il me donne sagesse et force, pour porter sur mon travail un regard d'amour, pour développer en moi patience, compréhension, douceur et disponibilité, pour voir, au-delà des apparences, tes enfants comme Tu les vois Toi-même. Seigneur, ferme mes oreilles à toute calomnie, garde ma langue de toute malveillance. Revête-moi de ta beauté, Seigneur, pour que tous ceux qui m'approchent aujourd'hui découvrent ta présence. Amen.

© Communion du Travail

## DE LA BIBLE AU MONASTÈRE

Dans la Genèse, Dieu travaille à la création des cieux et de la terre, six jours durant. Le septième jour, Il se repose de son labeur. Le Fils de Dieu n'hésite pas à se révéler lors du travail des hommes. Ainsi, Jésus se manifeste-t-il à ses disciples, après sa résurrection, lors d'une pêche à Tibériade. Les apôtres sont reconnus pour la valeur de leur travail: André et Simon exercent la profession de pêcheur. Tout comme Joseph, Jésus sera charpentier. Ces années discrètes à Nazareth seront celles du labeur pour le fils de Dieu. Les ordres religieux ont saisi l'importance du travail. Ainsi en est-il de la règle de saint Benoît qui le place sur un même pied que la prière. De même, à la fraternité de Tibériade (Lavaux-Sainte-Anne), les occupations manuelles occupent les jours dans la simplicité du labeur ancestral.

© A.T.

★ LE TRAVAIL PEUT ÊTRE "LE LIEU DU DON DE SOI, DE LA CHARITÉ EN ACTE".

★ "LA FOI EST UNE FENÊTRE OUVERTE SUR L'AUTRE."

★ "C'EST UN DÉFI DE GARDER LE SENS DU TRAVAIL BIEN FAIT QUAND ON SE SENT PEU CONSIDÉRÉ.

Muller témoigne d'une vie professionnelle vécue "dans une plénitude de sens, parce que guidée par Dieu". Le travail peut, en deuxième lieu, être "le lieu du don de soi, de la charité en acte". Les choix posés par la Fraternité des petites sœurs de Jésus en sont une fameuse illustration. Enfin, "nous devons résister à la pression et aux tentations qui ont contribué à la déshumanisation. Il importe de trouver les modes d'expression pour que la foi se vive au travail", sans vouloir, pour autant, en parler partout ni sans cesse. Dans son propre travail, Xavier épingle la volonté de "faire jailrir des réflexions qui permettent d'évoquer la dimension humaine. Le monde est sécularisé, mais ouvrir des portes d'entrée est possible", par le biais des souffrances éprouvées par les hommes et les femmes de notre temps.

## Une dignité individuelle et universelle

Une telle humilité habite le parcours de sœur Clémence, qui a déjà endossé de multiples fonctions: caissière, réassortisseur, blanchisseuse industrielle, vendeuse en porte-à-porte, aide à domicile, femme de ménage... Pour l'expérimenter dans sa chair, la jeune religieuse en est intimement convaincue: le fait de partager le quotidien laborieux des travailleurs sans qualification est "une manière de donner de la valeur à leur vie cachée et discrète". Tout comme le docteur Wieërs, elle estime qu'il n'est pas nécessairement "besoin de mots pour parler de sa foi". Dans son cas, la proximité avec l'autre se vit par le partage d'une même fatigue, quelquefois d'un agacement ou d'une peur semblable. Se souvenant de la vente d'objets bricolés aux passants, elle avoue avoir expérimenté dans sa peau le fait de devenir aggressive ou insistante. "Le travail fait partie de notre vie de religieuse. La foi se traduit dans la dignité reconnue à tout être humain, plutôt qu'à travers des discours sur Dieu". Ainsi, même dans un tra-

vail en apparence insignifiant se cachent des gestes à apprendre et des solidarités. Solliciter l'expertise d'un travailleur plus expérimenté le met en valeur. "Il a un savoir à m'enseigner, puisqu'il détient un savoir que je n'ai pas." La plupart du temps, Clémence n'évoque pas sa foi. Et pourtant, son témoignage au milieu de ses semblables laisse transparaître "un autre visage de l'Eglise. Quelque chose naît de ce coude-à-coude." Qu'il s'agisse du travail à la chaîne ou d'une activité répétitive, la religieuse y voit la mise en œuvre de grandes qualités, comme la persévérance. "Même si le travail est peu reconnu ou monotone, je cherche à le faire avec amour. C'est un défi de garder le sens du travail bien fait quand on se sent peu considéré... De même, reconnaître la dignité de chacun s'applique aussi à celui qui commande et n'est pas toujours juste."

## Le soutien de la prière

Si la prière permet "d'entretenir la relation avec Dieu", comme l'estime Xavier Muller, "une façon de prier, c'est d'agir, de donner un sens et d'offrir à notre Dieu ce que nous allons faire pendant la journée. Il est avec nous quand nous travails et préparons la relation", complète Grégoire Wieërs. Le don de la journée à venir lui confère une dimension particulière. Pourtant, la fatigue et l'usure des corps ne facilitent pas toujours l'accès à la prière. Sœur Clémence en témoigne: "Le travail semble appauvrir ma prière. Alors, j'ai appris à me laisser refaçonner par Dieu. Une nouvelle expérience de la prière est née de cette fatigue". A côté de l'épuisement causé par les

\* Ces témoignages ont été recueillis à l'occasion d'une table ronde organisée par le service de formation du vicariat du Brabant wallon, à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai, fête du travail et de la saint Joseph.

02-721 30 21



Partagez une joie, une peine  
Dans l'écoute... et la prière  
Une personne vous accueille  
7 jours sur 7

[www.tel-ecoute-priere.be](http://www.tel-ecoute-priere.be)



Sœur Clémence



Dr Grégoire Wieërs



Xavier Muller